

Mémoire et cicatrices

Eclairage sur les réalités de la Grande Guerre et de ce qu'elles nous ont légué.

Avec "Empreintes, il y a 100 ans, la Grande Guerre", nous entrons dans un jeu de piste à la recherche des traces de l'un des épisodes les plus meurtriers de l'Histoire. Photographies de paysages d'aujourd'hui qui portent les stigmates du conflit d'hier sur l'ensemble du Front Ouest. Mise en parallèle avec des images d'époque prises aux mêmes endroits. Textes et citations, en français et en anglais, d'écrivains célèbres et de

se tient au Parvis, à Saint-Nazaire. C'est dit. Pas question de divaguer sur des flots festifs quand il s'agit de commémorer 14/18. Place en effet au travail de mémoire, aussi douloureux soit-il, avec une évocation du vécu de milliers de jeunes soldats américains, de ce qu'ils nous ont apporté, mais aussi de ce qu'ils ont laissé. Le café soluble, la musique, mais aussi leurs vies.

A Saint-Nazaire et ses environs

En parallèle, et grâce à la collaboration de plusieurs associations et personnalités locales, l'exposition retrace tous les

bouleversements que la ville et ses environs ont connus à cette époque : l'arrivée de 200 000 soldats, la vie quotidienne, la création de la station de dirigeable de Paimbœuf, le campement du 5^e régiment de Marines, les sites de Savenay et de Saint-Viaud... Le tout via une collection privée de cartes postales, le rappel des lieux de mémoire, la projection d'un film d'archive, des panneaux pour mieux appréhender les enjeux de notre situation géographique

et comment s'enchevêtre notre passé départemental au destin de la France. Un témoignage fort et sobre à la fois auquel s'ajoutent des ateliers jeune public (les 10 et 17 juin), la possibilité de visiter l'exposition en présence de l'auteure Anne Roze (le 20 juin) ou encore une causerie animée par le Nazairien passionné d'Histoire Patrick Pauvert (le 27 juin).

Nathalie Ricordeau



Camps vétérinaire de Kertédé.



Kertédé en 2017.

soldats anonymes. L'exposition réalisée par le photographe John Foley et l'écrivaine Anne Roze met en exergue les témoignages indélébiles du conflit, les marques d'un passé tragique qui résonne encore au présent. « *Se souvenir, c'est aussi donner des clefs de compréhension, une sorte de colonne vertébrale aux jeunes générations* », souligne Marion Baudet, responsable de l'exposition qui

Jusqu'au 1^{er} juillet, du mardi au samedi, de 10h à 18h. Le parvis, passage Henri-Soulas, Saint-Nazaire. Entrée libre. Renseignements : 02 40 22 51 23.

Programmation complète des animations : <http://leparvissaintnazaire.fr>